agitations qui remuent à l'extérieur tous ces peuples, placés sous son sceptre, et, à l'intérieur, ces masses profondes de prolétaires que pénètre le souffle des revendications sociales, tout cela rend la situation redoutable.

Or, ne croyez-vous pas que l'union religieuse, en lui permettant aussi de panser des plaies qu'elle a faites et de réparer des injustices, l'aiderait puissamment à écarter ces éventualités menaçantes ?

Il n'y a en somme, rien de plus profond, au cœur de l'homme, que le sentiment religieux ; et, suivant qu'il se concentre ou qu'il s'émiette, qu'il se rapproche de l'unité, ou qu'il verse dans l'antagonisme, il crée ou détruit de la force ; il allume la guerre ou restaure la paix.

Qu'y a-t-il, dans l'histoire, de plus effrayant que les luttes religieuses ? Qu'y a-t-il, par contre, de plus fécond que la paix religieuse ? La guerre religieuse est le grand dissolvant d'un pays ; la paix religieuse est un gage d'union, de concorde, d'échange mutuel de sentiments et de services, et, par là un gage de prospérité et de stabilité. Or, la paix religieuse n'est garantie tout à fait que par l'unité religieuse ; et l'unité religieuse, comment se ferait-elle, en Angleterre, autrement que par le retour au catholicisme romain ? Qui peut réunir les éléments épars, toujours plus épars, qui forment l'Angleterre protestante ?

L'indépendance de l'esprit y est à la base même des dogmes ; l'indépendance de vie et d'autorité doit nécessairement s'ensuivre. Il y a entre les directions de l'esprit et les directions de la vie une corrélation constante, basée sur la nature même de l'homme. Le Sauveur du monde le savait bien ; c'est pourquoi il demandait à ses fidèles de n'avoir tous qu'une même foi, afin de n'avoir tous qu'un seul cœur.

Un jour qu'une collision effrante menaçait de jeter la perturbation dans la ville de Londres, de ruiner son commerce et de compromettre gravement tous les intérêts anglais, le grand cardinal Manning intervint, tout à coup, comme le représentant de l'action sociale catholique. Sa grande voix imposa silence à tous les égoïsmes ; les effusions de sa charité émurent, jusqu'aux larmes, les rudes natures qu'il s'agissait de discipliner ; les ouvriers des docks conquièrent, grâce à lui, le salaire dû à leur travail ;